

Galerie Diane de Polignac
16, rue de Lille 75007 Paris
+33 1 83 98 98 53 / +33 6 14 74 77 05
galeriedianedepolignac@yahoo.fr
www.dianedepolignac.com

HUGUETTE ARTHUR BERTRAND

Galerie Diane de Polignac

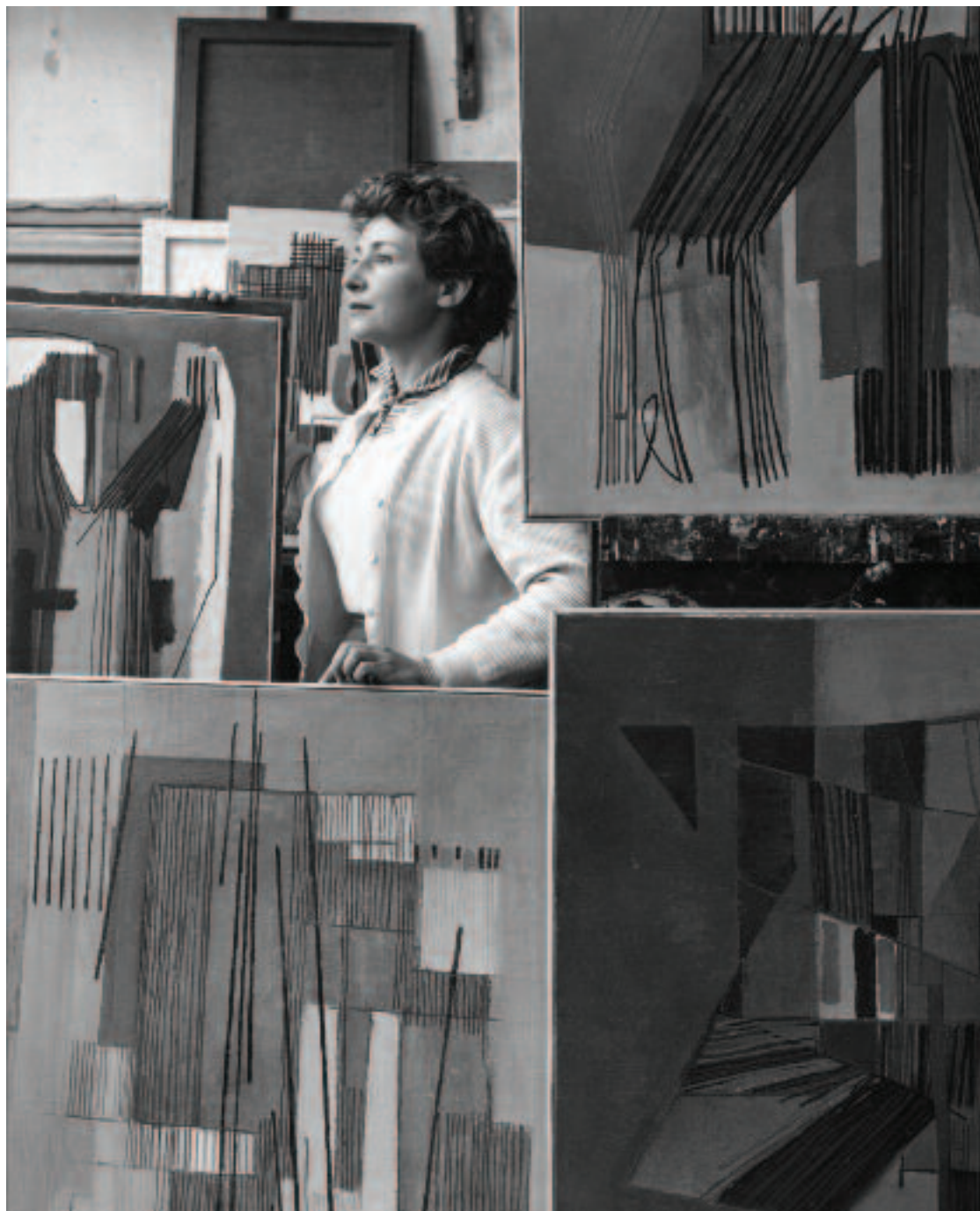


HUGUETTE ARTHUR BERTRAND

HUGUETTE
ARTHUR BERTRAND

1954 Huguette Arthur Bertrand dans son atelier.

Au premier plan, à gauche, la toile qui recevra le Prix Fénéon, à droite, la toile qui figurera dans le Dictionnaire de la peinture abstraite, par Michel Seuphor, Hazan (1956)



« J'ai souhaité inventer des espaces, comme en mouvement, par les ressources de la peinture ». Ces quelques mots de ma tante Huguette Arthur Bertrand me semblent bien résumer la vision très dynamique qu'elle avait de son œuvre. Ainsi, pendant plus de cinquante ans, elle a mis son énergie et son enthousiasme au service de celle-ci, y sacrifiant tout, parfois même « à contrecœur », ainsi qu'elle l'écrivait dès 1959, car elle ne pouvait « pas faire autrement ».

Loin de tout dogmatisme, elle a aussi été une tante merveilleuse initiant ses neveux à un monde nouveau pour eux, où les différences peuvent coexister en s'enrichissant.

C'est un grand bonheur de retrouver aujourd'hui dans cette monographie la trace de cette énergie, de ces œuvres en mouvement qui, à travers les différentes époques, toutes se répondent. Merci Diane et Khalil de cette belle idée. Merci Patrick-Gilles de nous y servir de guide.

"I wanted to invent spaces, like in movement, with the resources of painting." These few words of my aunt Huguette Arthur Bertrand seem to me to summarize the very dynamic vision she had of her work. Thus, for over fifty years, she put her energy and enthusiasm into this, sacrificing everything for it, sometimes even "reluctantly," as she wrote as early as 1959, because she could not "do otherwise."

Far from any dogmatism, she was also a wonderful aunt, introducing her nephews to a world that was new for them, where differences could co-exist while enriching themselves.

It is a great pleasure to find today in this monograph the mark of this energy, of these works in movement which, through different periods, respond to each other. Thank you Diane and Khalil for this lovely idea. Thank you Patrick-Gilles for acting as our guide.

Philippe Bertrand



SANS TITRE 1955

Huile sur toile 100 x 81 cm

Fondation Gandur pour l'Art, Genève

Assurément, la redécouverte de l'art d'Huguette Arthur Bertrand se fait au juste moment : celui de la remise en place d'une époque longtemps décriée, voire négligée, abandonnée un temps au bord d'une route qui, de modes en modes éphémères, s'est éloignée de l'histoire de l'art. Plus d'un demi siècle est passé depuis l'essor extraordinaire de ce courant de l'abstraction. Cela était proche d'un maelström si ravageur que certains artistes alors figuratifs s'obligèrent même à y participer, mais sur le (trop) tard. Le train déjà était lancé et ils le ratèrent. A posteriori on ne peut que sourire de cette naïveté.

Mais oublions cela et observons que finalement il n'y eut qu'une poignée d'artistes qui furent les véritables moteurs de l'abstraction lyrique. Les plus grands, les plus illustres aujourd'hui nous sont bien connus : Hans Hartung, Pierre Soulages et leur aîné Gérard Schneider. D'autres, comme Wols, participèrent fort tôt à cet élan résolument informel auquel il faut ajouter les noms si importants de Georges Mathieu, Camille Bryen, Jean Bazaine, Maurice Estève, Alfred Manessier, Serge Poliakoff, Nicolas de Staël, ... Certains, plus jeunes, comme Huguette Arthur Bertrand, Martin Barré, Chu Teh-Chun, Olivier Debré, Jean Degottex, Oscar Gauthier, Jean Messagier, Zao Wou-Ki et quelques autres

Certainly, the art of Huguette Arthur Bertrand is being rediscovered at the right time: that of the return to its rightful place of a period that has for a long time been maligned, even neglected, abandoned for a time on a roadside which, from ephemeral fashion to fashion, has moved away from the history of art. More than half a century has gone by since the extraordinary growth in this current of abstraction. It was close to a maelstrom so devastating that some artists who were at the time figurative, forced themselves to join in, but (too) late. The train had already left and they had missed it. In retrospect we can only smile at this naivety.

But let us forget all of this and observe that ultimately only a handful of artists were true leaders of lyrical abstraction. The most important, the most famous today are well known: Hans Hartung, Pierre Soulages and their elder Gérard Schneider. Others, such as Wols participated very early on in this resolutely informal development to which the names, so important, of Georges Mathieu, Camille Bryen, Jean Bazaine, Maurice Estève, Alfred Manessier, Serge Poliakoff, Nicolas de Staël, ... should be added. Some of them, younger, such as Huguette Arthur Bertrand, Martin Barré, Chu Teh-Chun, Olivier Debré, Jean Degottex, Oscar Gauthier, Jean Messagier, Zao Wou-Ki and a few others again, from the other side of

encore venus d'outre Atlantique : Paul Jenkins, Sam Francis, Jean-Paul Riopelle, vinrent nourrir ce qu'est l'abstraction lyrique. Survolant les polémiques d'alors, un petit nombre de critiques -théoriciens ou non- a soutenu avec passion ce mouvement, dont il faut souligner qu'il est historiquement né en Europe, bien avant la guerre.

Cette nouvelle effervescence de la peinture s'impose vite à la fin des années 1940. De fait, de plus en plus d'artistes des jeunes générations prennent impérativement conscience du besoin de modifications profondes des acquis et des enseignements reçus. Chacun conservant sa personnalité propre et ses références identitaires, ils bouleversent toutes les libertés de l'acte créateur. N'oublions pas qu'ils vivent alors intensément dans l'effervescence d'une liberté extraordinaire, celle de la fin d'un tragique conflit. Quoique divergentes et contradictoires, les volontés de renouvellement de ces artistes s'expriment dans une certaine volonté de déconcerter, voire de dénaturer la peinture alors en place. Ils ouvrent et explorent d'autres voies. Rappelons-le, ces artistes sont venus des cinq continents pour, finalement, s'unir dans une même abstraction lyrique. D'autres choisirent la géométrie et l'art construit. A l'évidence, il n'en reste pas moins évident que certains crurent alors au danger de la confusion des genres. Et

the Atlantic: Paul Jenkins, Sam Francis, Jean-Paul Riopelle, came to enrich what is lyrical abstraction. Flying over the controversies of the time, a small number of critics – whether theoreticians nor not – supported this movement passionately, which it should be emphasized was historically born in Europe, well before the war.

This new effervescence in painting imposed itself quickly at the end of the 1940s. In fact, more and more artists of the young generations were absolutely aware of the need for profound changes in the achievements and teachings received. Each retained his or her own personality and identity references, they overturned all the freedoms of the act of creating. We should not forget that, at the time they were intensely living in the excitement of an extraordinary freedom, that of the end of a tragic war. Although divergent and contradictory, these artists' wish for renewal is expressed in a certain desire to confound, even to pervert, the painting that was established at the time. They opened and explored new ways. Remember, these artists came from the five continents, ultimately, to unite in the same lyrical abstraction. Others chose geometry and constructed art. It remains equally clear that some believed in those days in the danger of confusing genres. Yet, it is this heterogeneity which is at the source of this movement's

PAYSAGE 1947
Huile sur bois 40 x 70 cm



pourtant, c'est cette hétérogénéité qui fait la grandeur de ce mouvement. Avec le recul du temps, le nombre va grandissant de ceux qui perçoivent, ou mieux comprennent enfin son importance historique et esthétique. Les tris ont été faits naturellement au fil des années et, aujourd'hui, l'Histoire impose les vrais talents. Certains sont restés longtemps dans l'ombre : on les redécouvre aujourd'hui. D'autres ont toujours tenu une place d'importance au plan international, alors que d'autres, enfin, ont sans doute disparu à jamais. Le plus souvent, ceux qui se sont égarés là n'ont fait que des tentatives opportunistes et tardives.

C'est donc dans ce contexte que nous nous retrouvons face à l'œuvre puissante et frénétique de Huguette Arthur Bertrand qui apparaît plus évidemment encore comme actrice et témoin prégnant. Elle fut très active au long de plus d'un demi siècle de peinture, toujours évolutive, restant unie indéfectiblement au bonheur de peindre. Le geste lié à la couleur, tel sera l'emblématique acte créatif de cette artiste. Des plus frémissantes aux plus enfiévrées de ses peintures, Huguette Arthur Bertrand nous fait passer par bien des stades des ressentis profonds qu'elle traverse et tente d'exprimer au fil de quelques notes explicites qu'elle intitule modestement « Notes de parcours ».

greatness. With hindsight, the numbers of those who perceive, or better, understand its historic and aesthetic importance is growing. Sorting has happened naturally over the years and today, History imposes its true talents. Some remained in the shadows for a long time: we are rediscovering them today. Others have always had a prominent position on an international level while others, finally, have undoubtedly disappeared forever. Most often, those who are lost, only made opportunistic and late attempts.

It is therefore in this context that we are faced with the powerful and frenetic oeuvre of Huguette Arthur Bertrand, which appears even more obviously as a mesmerizing witness and actor. She was very active for over half a century of painting, always evolving, remaining unfailingly united with the joy of painting. Gesture connected to colour, this would be this artist's emblematic act of creation. From the most quivering to the most feverish of her paintings, Huguette Arthur Bertrand makes us pass through many stages of deep feelings through which she progressed and tried to express via a few explicit notes which she modestly called "field notes".

But let us observe that, although at the beginning of her true search from the end of the 1940s, while still figurative, she composed in the Cubist manner of the Juan Gris of "House at Beaulieu", while also



SANS TITRE circa 1958
Encre de Chine 46 x 55 cm

SANS TITRE circa 1958
Encre de Chine 26 x 20 cm

Mais observons que, si au départ de ses vraies recherches, dès la fin des années 1940, et encore figurative, elle compose dans le style cubiste du Juan Gris de « Maison à Beaulieu », non sans s’inspirer aussi des ultimes périodes figuratives de certains grands peintres géométriques. Déjà, elle ne décrit plus, elle perçoit. Ce n’est pour elle, à son insu bien sûr, qu’une étape qui la mène vers d’autres rivages. Forme et espace la taraudent déjà. Peindre est plus pour elle une quête de la vibration des formes plutôt que celle de la couleur. Sans doute est-ce pour cela qu’elle se plonge à corps perdu dans la géométrie des formes qu’elle crée. Dès sa première exposition parisienne, en 1951, à la Galerie Niepce, elle reçoit un excellent accueil de la critique qui loue tout à la fois son inventivité et sa lucidité, au travers de ses graphismes incurvés. Plus tard, en 1956, elle explique clairement à Michel Seuphor qu’elle a toujours voulu diviser avant tout et avec force l’espace peint pour le recréer, utilisant un procédé esthétique linéaire qui « déchire la forme sans la nier ». Et, singulièrement, elle précise dans une ellipse verbale : « La toile comme argument chorégraphique » !

L’année précédente, en 1955, elle reçoit le Prix Fénéon, du nom de Félix Fénéon, fameux critique du début du XX^e siècle. Le jury imposant comprend entre autres artistes : Jean Fautrier et Roger Chastel,

drawing some inspiration from the late figurative periods of certain major geometric painters. Already, she was no longer describing, instead perceiving. For her, unwittingly of course, it was just a stage which led her to other shores. Form and space were already tapped. To paint was more for her a quest for the vibration of forms than for colour. Undoubtedly it is for this that she plunged headlong into the geometry of the forms she created. From her first Parisian exhibition, in 1951 at the Galerie Niepce, she was warmly received by the critics who simultaneously praised both her inventiveness and her lucidity through her curved graphics. Later, in 1956, she explained clearly to Michel Seuphor that she had always wanted to divide and paint space with force in order to re-create it, using a linear aesthetic process which “tears up the form without denying it.” And, remarkably, she described it in a verbal ellipsis “the canvas like a choreographic argument!”

The previous year, in 1955, she had received the Prix Fénéon, after Félix Fénéon, the famous early 20th century critic. The impressive jury included amongst other artists: Jean Fautrier and Roger Chastel, writers and critics such as Louis Aragon, Georges Besson, Jean Paulhan and Charles Vildras. It was one of the highest and most influential prizes, that can be received in France. The artist was immediately



SANS TITRE 1957
Encre de Chine 13 x 20 cm

SANS TITRE circa 1959
Encre de Chine 30 x 25 cm



des écrivains et critiques comme Louis Aragon, Georges Besson, Jean Paulhan ou Charles Vildrac. C'était une des plus hautes et influentes récompenses que l'on puisse recevoir en France. L'artiste est immédiatement louée par la critique. Elle expose depuis deux ans à la Galerie Arnaud qui défend farouchement la peinture abstraite.

Plus tard, en 1959, Michel Ragon, dans sa préface au catalogue « Divergences 7 » remarque que les artistes qui y sont présentés « sont devenus moins individualistes et tendent à un style collectif », comme aux époques fauves et cubistes, précise-t-il. Il souligne qu'ils sont à la recherche de nouveaux espaces, structures et matières. Cela vaut sans doute pour des artistes comme Luis Feito ou James Guitet, mais certainement pas pour Huguette Arthur Bertrand dont les recherches passionnées étaient déjà bien déterminées, sinon parfaitement accomplies, dans ce sens depuis plusieurs années. Elle est toujours restée et restera imperméable aux influences de son temps.

Cette artiste déterminée, rigoureuse et enflammée a toujours refusé de céder aux tentations flatteuses de charmes inutiles. A la géométrie pure et dure, elle préfère des apparences de graphismes rompus

praised by the world of art criticism. By then, she had been exhibiting for two years with the Galerie Arnaud which fiercely defended abstract art.

Later, in 1959, Michel Ragon, in his preface to the "Divergences 7" catalogue, commented that the artists presented in it "have become less individualistic and tend towards a collective style," like during the Fauve and Cubist periods, he specified. He emphasized that they were looking for new spaces, structures and materials. This applied undoubtedly for artists such as Luis Feito and James Guitet, but certainly not for Huguette Arthur Bertrand whose passionate interests were already well determined, if not perfectly accomplished, in this direction for several years. She had always remained and would always remain impermeable to the influences of her time.

This determined, rigorous artist, had always refused to give in to the flattering temptations of useless charms. She preferred the appearances of broken graphics placed on backgrounds with forms neighbouring geometry to pure and simple geometry. These tightened narrow streaks participated in the conception of her "large scale" canvases, which also applied for her very small formats. Pure colour,



1956 Carton d'invitation
pour l'exposition à New York, Meltzer Gallery.

posés sur des fonds aux formes avoisinant la géométrie. Ces stries resserrées participent à une conception de ses toiles « à grande échelle », ce qui vaut aussi pour ses tous petits formats. La couleur franche, les juxtapositions hardies n'apparaissent vraiment qu'au milieu des années 1950. Le ton change. Sans doute l'artiste prend-elle de l'assurance.... Il n'en est pas moins que, une décennie durant, elle fait valoir les métamorphoses de son écriture si aisément reconnaissable, unique, en aplats délibérés et « surlignages » qui strient et hachent la toile de manière significative.

Cette même année 1959, année décisive pour Huguette Arthur Bertrand, elle répond à une revue trimestrielle intitulée « Parler ». Dans le numéro 8 un questionnaire est proposé aux principaux acteurs de l'art. Comme les autres, Huguette Arthur Bertrand répond à trois salves de questions dont les thèmes sont « Pourquoi peindre ? », « A quoi vous sert la peinture des autres ? » et « A quel usage destinez-vous la peinture ? ». Il serait trop long ici de donner la totalité de ses réponses, mais un bref florilège s'impose pour mieux nous éclairer. Elle répond à la première question que si elle peint c'est qu'elle ne peut s'en empêcher ; c'est, pour elle, un approfondissement personnel, une manière de vivre, une façon d'exister. Plus loin, elle rejette la notion de « Beau » et souligne que la réussite d'une œuvre n'est

its bold juxtapositions only truly appeared in the middle of the 1950s. The tone changed. Undoubtedly the artist had acquired confidence... So much so that, for a decade, she led the metamorphoses of her so easily recognizable, unique, style in deliberate solid colour paint and "highlighting" which streak and hatch the canvas significantly.

In this same year 1959, a decisive year for Huguette Arthur Bertrand, she responded to a quarterly review called "Parler". In issue number 8 a questionnaire was proposed to the main protagonists of the art world. Like the others, Huguette Arthur Bertrand answered three rounds of questions whose themes were "why paint?", "What purpose does the painting of others serve you?" and "For what use do you intend painting?" It would be too long here to give all of her responses, but a brief compendium is needed to illuminate us better. She responded to the first question that if she painted it was because she couldn't prevent herself from doing so; for her, it was a personal exploration / introspection, a way of life, a manner of existing. Later, she rejected the notion of "Beauty" and emphasized that the success of a work was only secondary. We will conclude, for her, these extracts with her aphorism: "art is made to disturb".



SANS TITRE 1963
Gouache 20,6 x 21, 5 cm

FLEUR 1963
Gouache 20, 5 x 21,5 cm



qu'accessoire. Nous concluons, pour elle, ces extraits avec son aphorisme : « L'art est fait pour déranger ».

Nous voici au tournant des années 1960. Les rythmes chromatiques de Huguette Arthur Bertrand évoluent. Elles sont parfois discrètes dans les beiges et les marrons, des tons d'ardoise complètent des compositions lyriques, parfois âpres.

Les rouges et les jaunes viennent efficacement se glisser dans des compositions largement tracées, mais dans lesquelles une certaine nostalgie peut se faire sentir. Ailleurs, des éléments s'entrechoquent sans jamais se bousculer. Le récit se densifie puis se perd dans la surface peinte. Mais la force de caractère de l'artiste l'emporte toujours en de scintillants espaces.

Les très fortes compositions à l'encre de Chine, parfois de taille modeste, souvent de grands formats, donnent à voir une sorte de constat comme en « résumé » de l'œuvre peinte. Ce sont rarement des études préparatoires pour des toiles. Mais tout est si dense dans tout cet œuvre que l'on se laisse surprendre à croire retrouver, ici ou là, telle ou telle ressemblance à une toile reconnue. La datation seule, lorsque rarement elle existe, nous indique la véracité de ces interprétations. C'est peut-être dans ces œuvres sur

We find ourselves at the turning point of the 1960s. The chromatic rhythms of Huguette Arthur Bertrand were evolving. They were sometimes discrete in beiges and browns, slate shades complementing lyrical, sometimes harsh compositions.

Reds and yellows come to slide efficiently into the broadly traced compositions, but in which a certain nostalgia can be felt. Elsewhere, elements collide without ever jostling each other. The story becomes denser, then loses itself, in the painted surface. But the artist's strength of character always prevails, in glittering spaces.

The very strong Indian Ink compositions, sometimes on a modest scale, often in very large formats, show a sort of observation as a "summary" of the painted oeuvre. They are rarely preparatory studies for paintings. But all is so dense in all of these works that we allow ourselves be surprised to believe we will find here and there, this or that resemblance to a recognized painting. The dating alone, on the rare occasions when it exists, shows us the veracity of these interpretations. It is perhaps in these works on paper in black and white, that we understand best what this rigour meant for her. Here, she shows us a quality of reflection doubled with a perfect mastery of these brightness, shadow and tones in monochrome.



3 COMPOSITIONS Circa 1960
Gouaches, formats divers

papier, en noir et blanc, que l'on comprend le mieux ce que rigueur veut dire pour elle. Elle nous montre là une qualité de réflexion doublée d'une maîtrise parfaite de ces lumières, tons et valeurs en camaïeu. Dans les années 1960, le lyrisme l'emporte sur les derniers sursauts géométriques dans une œuvre toujours tenue de main de maître. L'espace de la toile ou du papier est désormais géré bien différemment. La fragmentation des masses souvent hautement colorées, se disperse. Indépendantes, les formes nouvelles conservent encore quelques lointaines allures de géométrie. Mais, avec le temps cela s'estompe. L'informel gagne sur l'évidente structure. Certes, les hachures perdurent mais au travers de longs coups de pinceaux assouplis à l'extrême, quasi ondoyants. L'esprit fort guide une main flexible. Comment ne pas constater aussi que certaines des couleurs perdurent, mais leurs masses ne s'opposent plus, ne combattent plus, elles se complètent ou, au contraire, s'isolent. Et, toujours, interviennent des fulgurances qui animent intensément presque chaque œuvre. D'autres éléments forts, comme des météorites, traversent la toile ou bien la densifie en une seule masse, indifféremment noire ou colorée, paraissant toujours en mouvement, comme dansant dans une surface ouverte. Les émotions de l'artiste se font là diablement sentir. Sa pudeur extrême interdit au spectateur d'aller plus avant dans son analyse. Une fois encore, Huguette Arthur Bertrand se dissimule derrière son œuvre.

During the 1960s, lyricism took over the final geometrical bursts in an oeuvre that was always controlled. The space of the canvas and paper was from then on managed very differently. The fragmentation of the often highly coloured masses scatters. New independent forms still retain some distant airs of geometry but, with time, that fades away. The informal overcomes visible structure. Certainly, the hatching persists, but only through long extremely relaxed, almost swaying strokes of the brush. The strong mind guides a flexible hand. How not to note also that some of the colours persist, but their masses no longer oppose each other, no longer fight, but instead compliment each other, or on the contrary, insulate from each other. And, still, flashes which intensely animate almost every work intervene. Other strong elements, such as meteorites, cross the canvas or make it denser it in a single mass, indifferently black or colours, which always appear to be in movement, as if they were dancing in an open surface. The artist's emotions here make themselves devilishly felt. Her extreme modesty forbids the spectator from going any further in his analysis. Yet again, Huguette Arthur Bertrand hides herself behind her work.

It is at the beginning of the 1970s that Huguette Arthur Bertrand plunged into textile art: tapestry. She then invented forms, created or suggested other techniques. Here, we are far from the overly smooth



COMPOSITION circa 1964
Huile sur toile 18 x 14 cm

TOURBILLON 1965
Gouache 50 x 65 cm



COMPOSITION circa 1964
Collage sur papier 27 x 19 cm



C'est au début des années 1970, que Huguette Arthur Bertrand se plonge à corps perdu dans l'art du textile : la tapisserie. Elle invente alors des formes, crée ou suggère des techniques autres. Nous sommes loin, là, des trop lisses tapisseries classiques ancestrales ! Avec Daquin d'abord, puis avec l'Atelier 3 et tant d'autres ensuite, elle réalise un très grand nombre de pièces animées, vivantes, en relief, qu'elle expose fréquemment et qui ont un tel retentissement que l'Etat en achète et lui passe commande, par le biais du mobilier National. Dans le même temps, elle s'adonne à l'art monumental. D'autres commandes d'Etat arrivent pour lui faire orner des bâtiments officiels. Les surfaces sont fort grandes qu'elle réalise elle-même, directement. Cette période enrichit grandement ses acquis, ses expériences et sa technique.

A l'évidence, ces nouvelles expériences ont permis à Huguette Arthur Bertrand de concevoir un peu différemment son action picturale. Donc son œuvre évolue. Elle-même définit sa recherche nouvelle comme étant centrée sur le mouvement immobilisé, tout en étant imperceptiblement mobile. Plus tard, elle évoque aussi le tremblement d'espace qu'elle veut vertical. La liberté est plus que jamais de mise pour elle, mais une liberté désormais plus surveillée, dans une créativité où l'instinctif serait contrôlé... .. Elle en vient à suggérer des trajectoires nouvelles. D'autres gestes se créent. Ailleurs, l'artiste

classical ancestral tapestries! First with Daquin, then with the Atelier 3 and so many others afterwards, she created a very large number of animated, lively pieces in relief, that she often exhibited and which had such an impact that the State bought some and commissioned others through the Mobilier National. At the same time, she devoted herself to monumental art. Other State commissions arrived for her to decorate official buildings. The surfaces, which she worked on herself directly, were very large. This period greatly enriched her achievements, her experience and her technique.

Clearly, these new experiences allowed Huguette Arthur Bertrand to conceive her pictorial action slightly differently. So her work evolved. She herself defined her new study as being centred on immobilised movement, while being imperceptibly mobile. Later, she also mentioned the trembling of space that she wanted to be vertical. Freedom was more appropriate than ever for her, but a freedom that from now was more supervised, in a creativity in which the instinctive would be controlled.... She came to suggest new trajectories. Other gestures were created. Elsewhere the artist explained, then willingly repeated, that in her work there is a "hidden logic, a willingness". She did not say any more. It is up to the viewer, yet again, to uncover the meaning.



COMPOSITION circa 1975
Gouache 14 x 19 cm

explique, puis répète volontiers qu'il y a dans son œuvre une « logique cachée, une volonté ». Elle n'en dit pas plus. C'est au spectateur, une nouvelle fois, d'en découvrir le sens.

Toujours inconfortablement installée (semble-t-il), même dans cette nouvelle écriture, Huguette Arthur Bertrand s'exprime avec ardeur dans ce que le critique Denys Chevalier avait appelé « un art tempéramental ». Voilà qui est clair ! La rigueur et l'austérité perdurent au fil du temps, mais dissimulées adroitement derrière une occupation quasi aérienne de l'espace peint, et avec des hardiesses chromatiques où l'orange et le bleu n'ont rien à envier aux jeux d'équilibre des bruns, des ocres et des noirs auxquels elle nous a habitués depuis quelques années. Le morcellement des éléments s'organise de plus en plus dans une spatialité qui, petit à petit, prend des allures plus souples encore. Les fonds s'étendent, la matière se fluidifie, se dilue, se poétise. La transparence et la lumière s'ouvrent à d'autres horizons. Voici que vient peut-être le temps du rêve. Dès lors, une délicatesse nouvelle s'impose dans les toiles et gouaches des dernières années. Des bleus soutenus mais diaphanes s'accordent aux gris et ocres. L'atmosphère n'est nullement délétère ! La force est toujours là, mais peut-être en quête d'une sorte de pacification qui tranquillement conduit à l'au-delà. Mais, bien sûr, ce ne sont là que supputations. Il n'en reste pas moins qu'il y a dans cette dernière période une volonté évidente

Still uncomfortably settled (seemingly) in this new manner, Huguette Arthur Bertrand expressed herself eagerly in what the critic Denys Chevalier called "temperamental art". That is clear! Rigour and austerity continue over time, but hidden cleverly behind an almost aerial occupation of the painted space, and with chromatic daring where orange and blue have nothing to envy from the plays of balance of the browns, ochres and blacks to which she had made us accustomed for several years. The fragmentation of elements is organised more and more in a spatiality which little by little, takes on even more supple airs. The backgrounds spread, material liquefies, dilutes, becomes poetic. Transparency and light open to other horizons. Here comes perhaps the time of dreams. Therefore, a new delicacy imposes itself in the canvases and gouaches of the final years. Deep but diaphanous blues match greys and ochres. The atmosphere is in no way deleterious! The force is always there, but perhaps on a quest for a sort of pacification which quietly leads to the beyond. But, of course, this is only speculation. The fact remains that in this final period there is an evident willingness to assuage, the origin of which still seems unsure. Did the artist want to let us glimpse her true personality in all sensitivity? In any case, it seems truly unlikely that it was for us, and only us timeless spectators, that she composed in this way?



COMPOSITION 1965
Collage sur papier 14 x 18 cm

COMPOSITION 1960
Gouache 25 x 22 cm



d'apaisement dont l'origine semble encore incertaine. Est-ce que l'artiste veut nous laisser entrevoir sa vraie personnalité tout en sensibilité? Dans tous les cas, il paraît bien improbable que ce ne soit que pour nous, et nous seuls, spectateurs intemporels, qu'elle compose ainsi ?

Pour sensibiliser plus encore ce texte, aurait-il fallu s'étendre ici sur le charme indéniable de cette artiste au visage souriant, ouvert et au regard tellement tendre (« candide » disait Michel Ragon), mais toujours très attentif? Fallait-il aussi situer l'œuvre par rapport aux autres artistes ses contemporains, ou à ses antagonistes ? Je crois que le temps a suffisamment passé pour qu'aujourd'hui chacun sache à quoi s'en tenir sur la qualité de son œuvre, et remette en toute conscience Huguette Arthur Bertrand à sa juste place. De qui est-elle la « fille » ou l'héritière ? De personne ! Son œuvre et son esprit, souvent dissimulés derrière le paravent chatoyant des couleurs, s'imposent dans la masse des noirs et des ocres soutenus de rouges purs et de roux plus souples. Ne l'oublions pas, comme elle le laisse si bien entendre, l'artiste se camoufle. Elle ne veut jamais ni se découvrir, ni se révéler totalement. Chez elle le silence est soutendu. Mais, perpétuellement, la parole explose et nous ravit dans cette peinture riche, joyeuse et durablement enthousiaste.

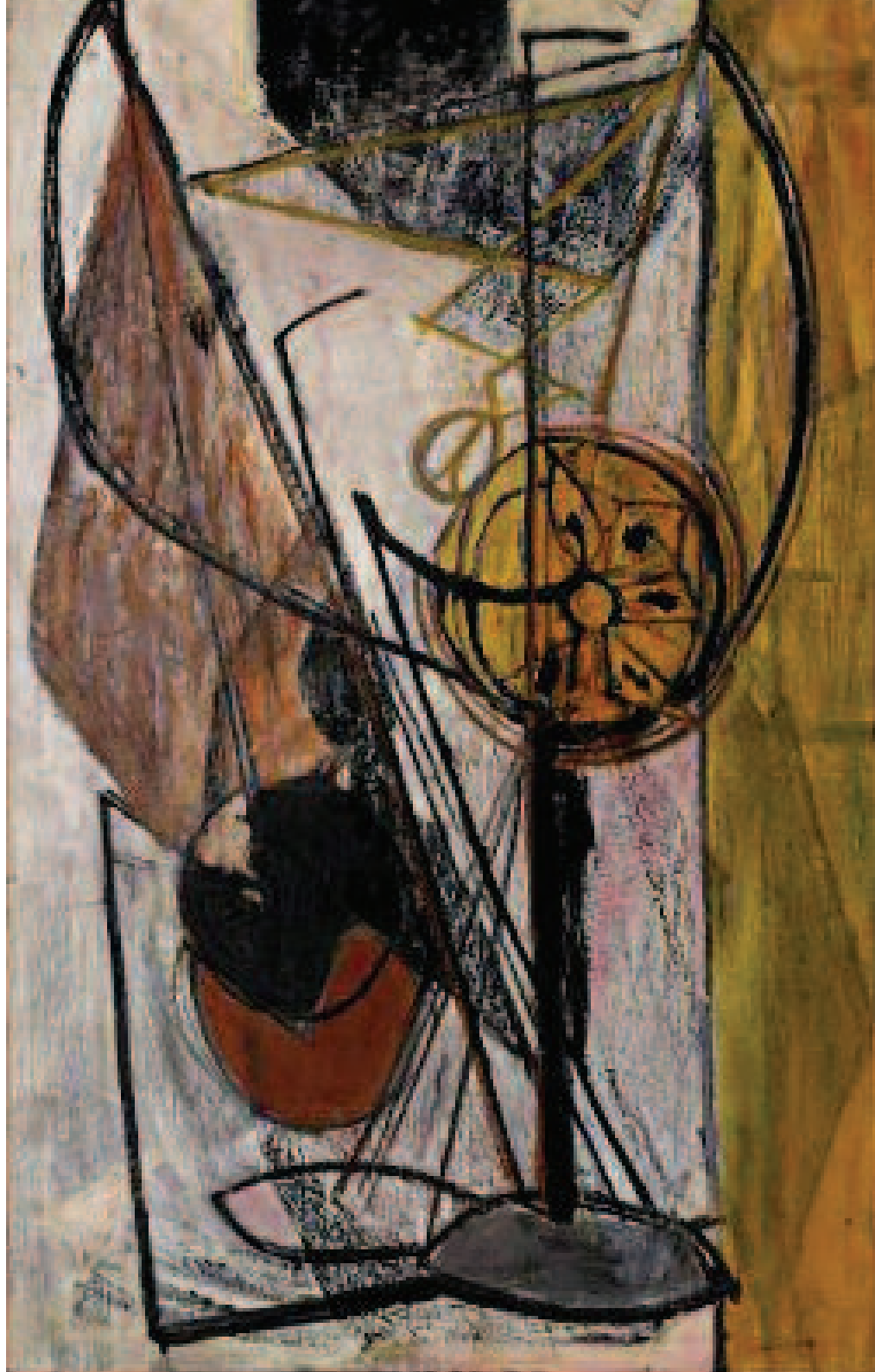
Patrick-Gilles Persin

To sensitize this text even more, would it have been necessary to expand here on the undeniable charm of this artist with her smiling, open face and such a tender gaze ("candid," said Michel Ragon), but always so attentive? Should her work have been placed in comparison with other artists, her contemporaries, or her antagonists? I think that sufficient time has passed for everyone to know today where they stand as regards the quality of her work, and to return in all conscience Huguette Arthur Bertrand to her rightful place.

Whose "daughter" or heir is she? Nobody's! Her work and her mind, often hidden behind the shimmering screen of colours, impose themselves in the mass of blacks and ochres supported by pure reds and softer reds. Let us not forget, as she lets it be understood so well, that the artist camouflages herself. She never wants either to discover herself nor to reveal herself. With her, silence is underpinned. But, perpetually, the word explodes and delights us in this rich, joyous and permanently enthusiastic painting.

Patrick-Gilles Persin
(Translated by Jane MacAvock)

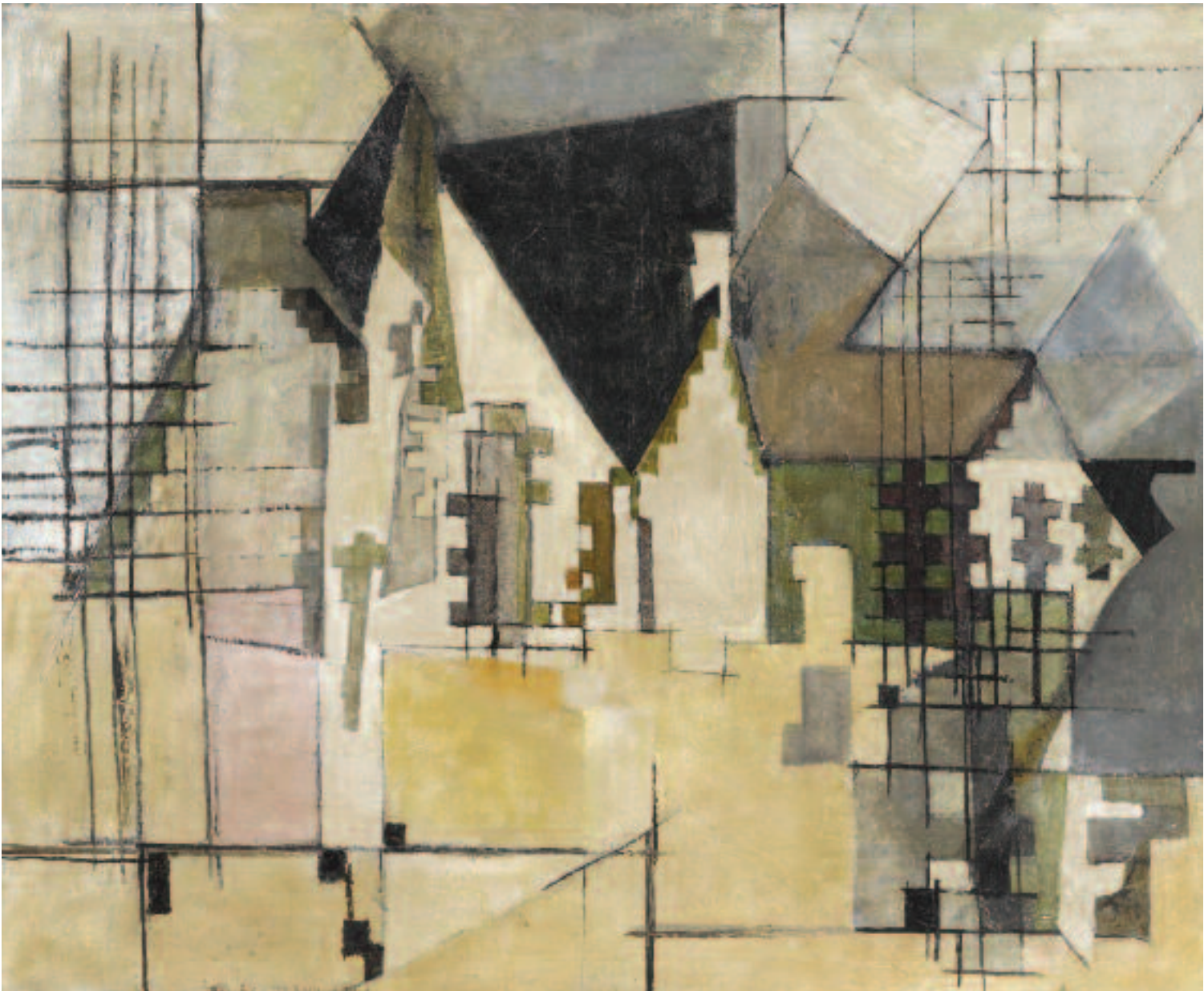
COMPOSITION 1946
Huile sur toile 78 x 54 cm
Collection particulière, Londres



CARREFOUR 1949
 Gouache 23,5 x 31 cm
 Collection particulière, France



CARREFOUR 1949
 Huile sur toile 60 x 74 cm
 Collection particulière, France
 Œuvre exposée à la Galerie Maeght, Paris,
 en 1949, *Les mains éblouies*





FORMES POISSONNEES 1949
Huile sur toile 61 x 50 cm

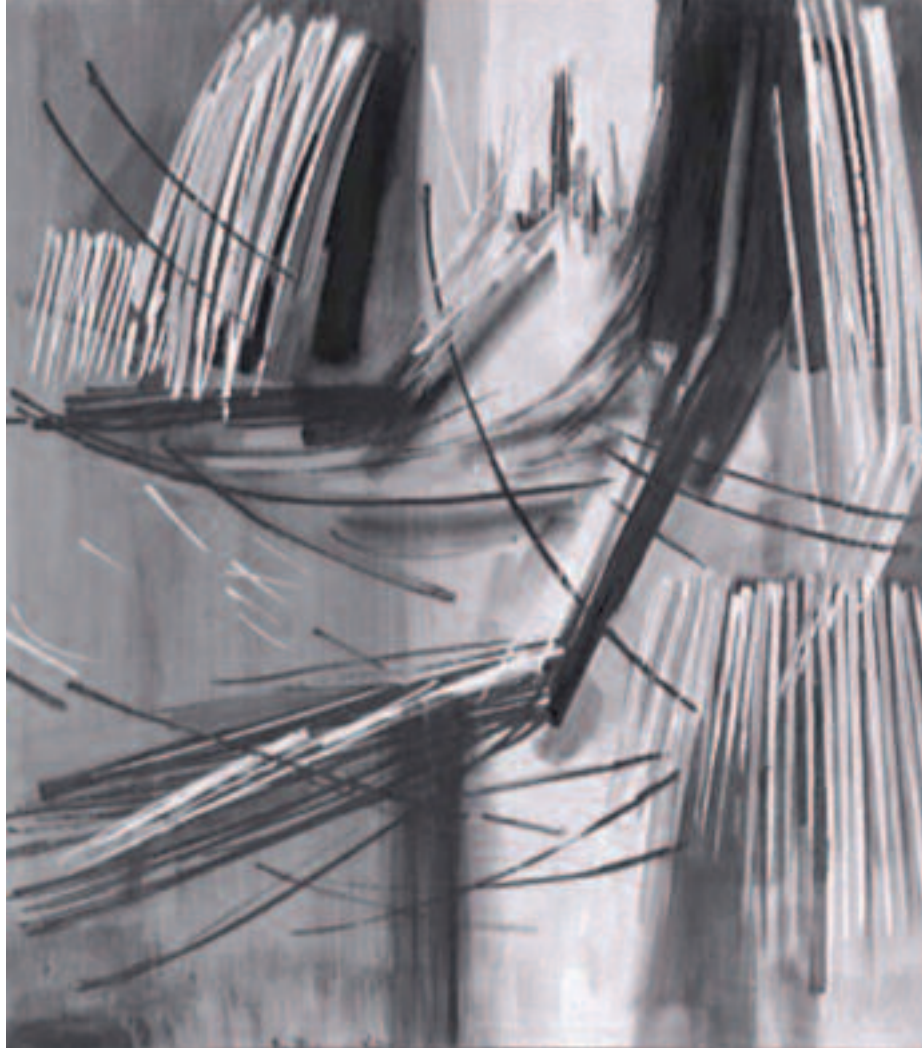
SANS TITRE 1950
Huile sur toile 73 x 92,5 cm
Fondation Gandur pour l'Art, Genève



SANS TITRE Circa 1950

Huile sur toile

Collection Musée National d'Art Moderne,
Centre Pompidou, Paris



COMPOSITION 1952
Huile sur toile 76 x 60 cm
Collection particulière, Londres



14 JUILLET 1952
Huile sur toile 92 x 73 cm
Collection particulière



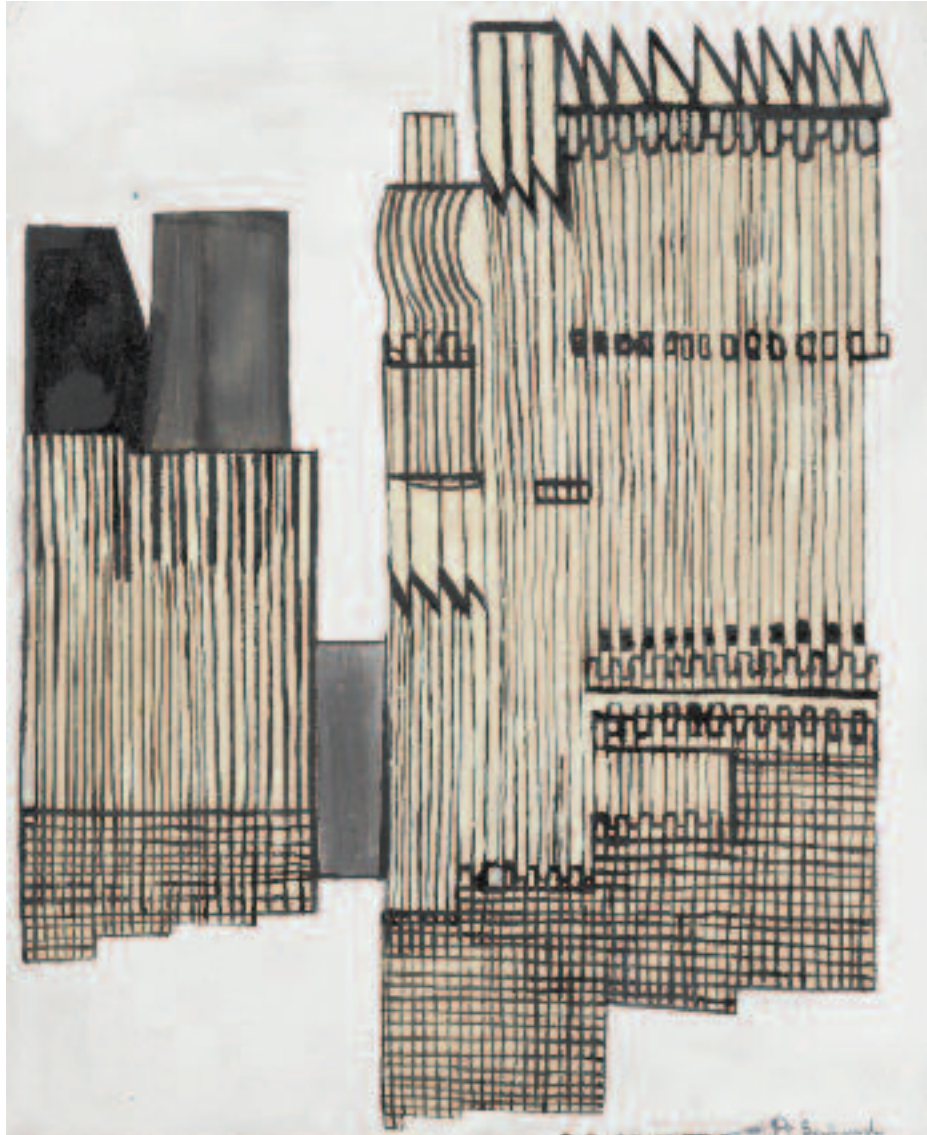
CINQ HEURES ET ½ DU MATIN 1952

Huile sur toile 100 x 81 cm

Collection particulière, France



1, 2, 3 1952
Huile sur toile 65 x 54 cm
Collection particulière, France



BLEU 26 1953
Huile sur toile 92 x 73 cm





GRIMAINE circa 1955
Huile sur toile 181 x 149 cm
Collection particulière, Londres

SOLEDAD 1955
Huile sur carton 92 x 73 cm



SANS TITRE 1955
Huile sur toile 61 x 50 cm





LUMIR 1957
Huile sur toile 116 x 89 cm
Fondation Gandur pour l'Art, Genève



COMPOSITION 1958
Encre de Chine 46 x 55 cm

MIQUELONQUE 1959
Huile sur toile 116 x 88 cm
Fondation Gandur pour l'Art, Genève





ENTROPIE circa 1959
Huile sur toile 130 x 165 cm
Collection particulière





Hug-Arthur BERTRAND

LOHENGRIN 1961
Huile sur toile 89 x 111 cm



LEMBREL 1960
Huile sur toile 92 x 73 cm
Collection particulière, Paris



TOUDOUK 1960
Huile sur toile 95 x 122 cm
Collection particulière, Londres



SANS TITRE circa 1958/59
Encre de Chine et lavis 55 x 46 cm
Collection particulière, Paris



ETUDE POUR « PIRADOR » Circa 1960
Encre de Chine 75 x 110 cm



PIRADOR 1961
Huile sur toile 89 x 116 cm





Hug B. Bertrand



SOYEZ CE QUE LE VIOLET EST A L'ORANGE Circa 1960
Huile sur toile 130 x 163 cm
Collection particulière, Londres

CANABEU 1961/62
Huile sur toile 98, 5 x 80 cm
Collection particulière



FORT VENT DEBOUT 1964
Huile sur toile 81 x 81 cm
Collection du Musée d'Art Moderne
de la Ville de Paris





COMPOSITION 1965
Collage sur papier 110 x 75 cm



ASTROLABE 1963
Huile sur toile 145 x 114 cm



TONNERRE 1963
Huile sur toile 130 x 150 cm
Collection particulière, Suisse



CELA QUI VA DEFERLANT 1966
Huile sur toile 145 x 86 cm
Collection particulière, France







GENGIS KHAN 1966
Huile sur toile 130 x 160 cm
Collection particulière

H. Altan Bortan

SANS TITRE 1970
Huile sur toile 106 x 75 cm



UNE MOITIE POUR UNE AUTRE 1974
Huile sur toile 116 x 89 cm
Fondation Gandur pour l'Art, Genève



COMPOSITION 1973
Gouache 100 x 75 cm



COMPOSITION 1973
Collage sur papier 110 x 75 cm



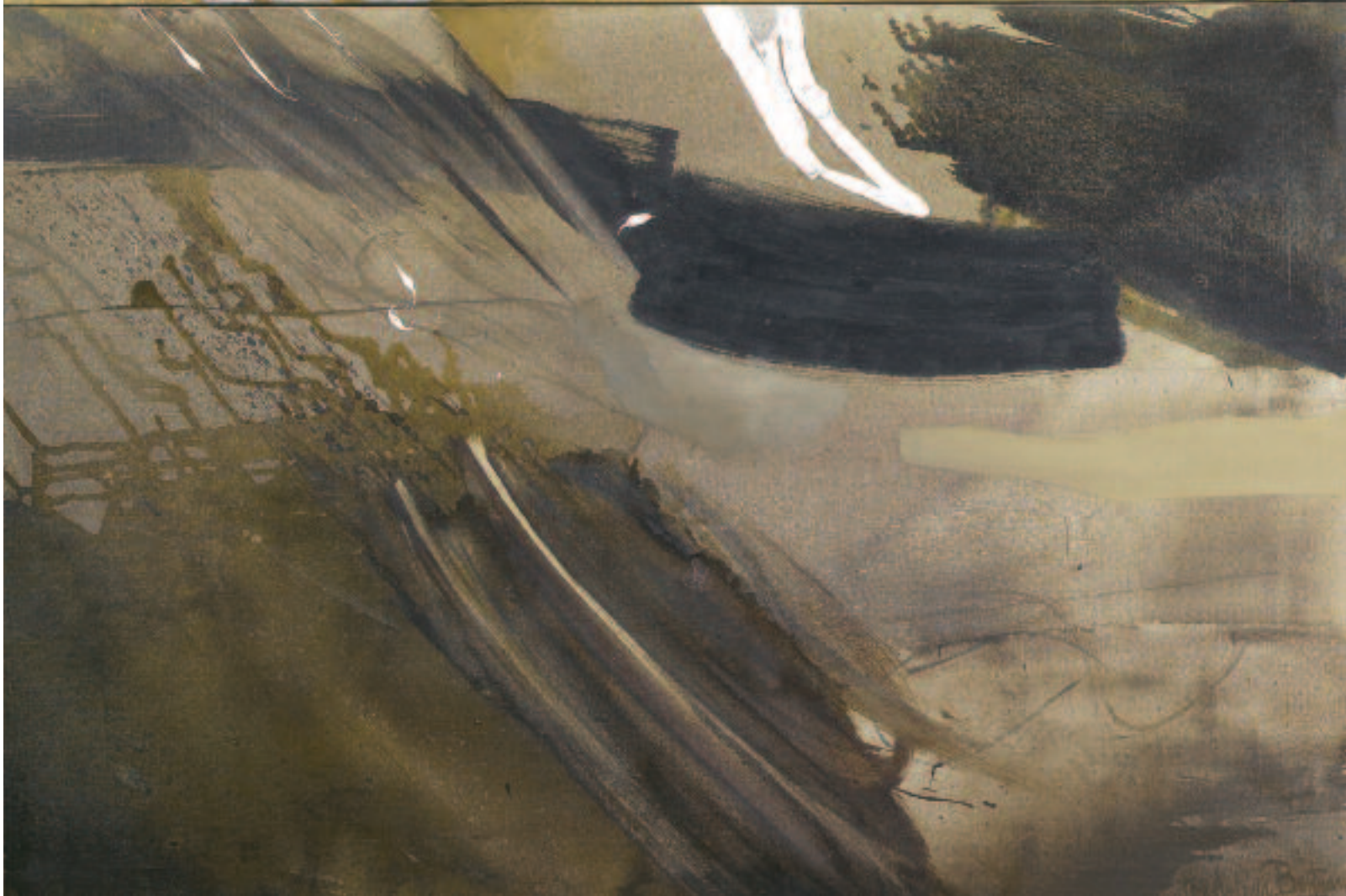
LE GRAND VENEUR 1977
Huile sur toile 146 x 98 cm
Collection particulière, Londres



COMPOSITION 1975
Huile sur toile 93 x 72 cm
Collection particulière, Lyon



TROU NOIR, TROU D'EAU NOIRE 1984
Huile sur toile 228 x 146 cm
Collection particulière





BAMYAN 1987
Huile sur toile 162 x 130 cm
Collection particulière



EVASION D'UN FRAGMENT 1984
Huile sur toile 146 x 114 cm
Achat de l'Etat, Centre National
des Arts Plastiques (CNAP)

VOL DE NUIT 1989
Huile sur toile 74 x 50 cm



L'ARTIFICIER 1990
Huile sur toile 100 x 81 cm
Collection particulière



DANSE 1990

Huile sur toile 81 x 100 cm

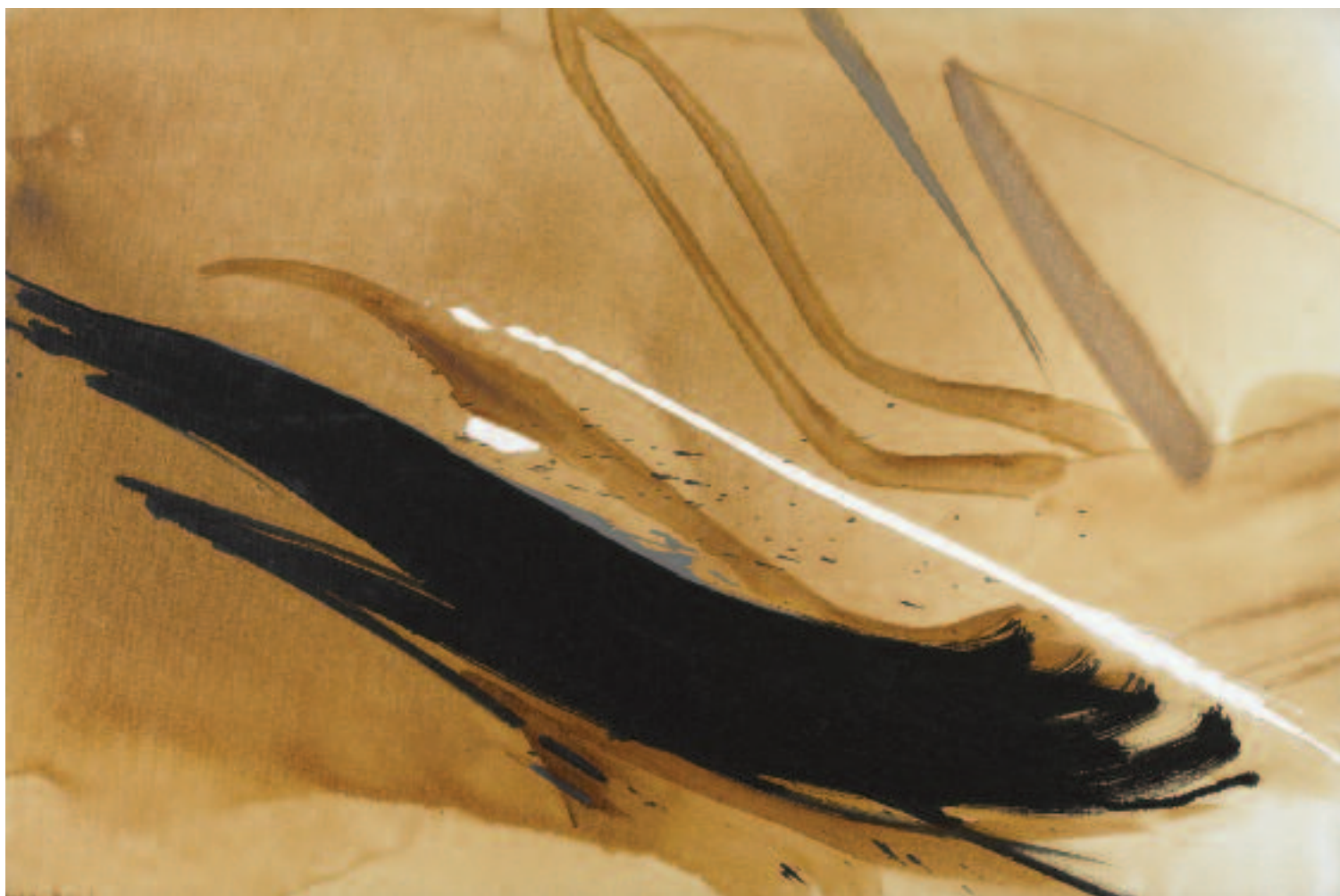
Collection particulière



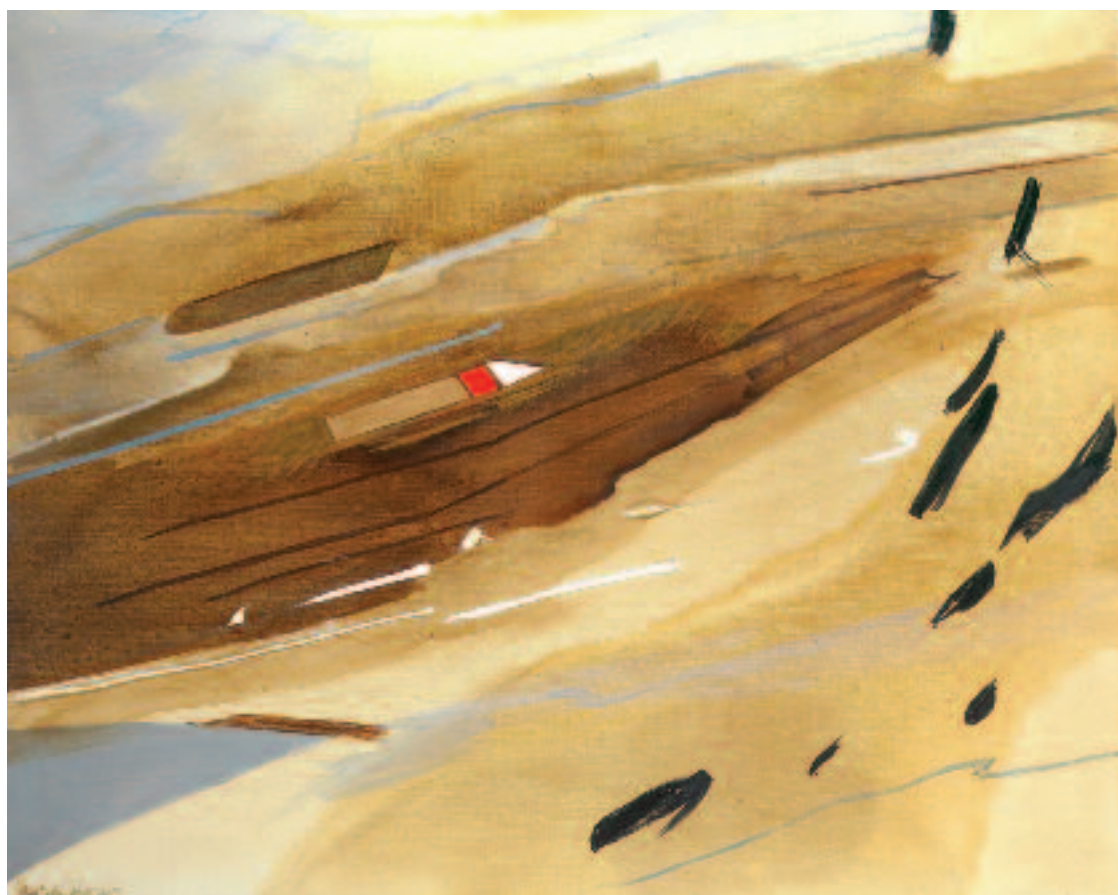
DICK MOBY 1990
Huile sur toile 100 x 81 cm
Collection particulière



AMANT CACHALOT circa 1990
Huile sur toile 96 x 141 cm



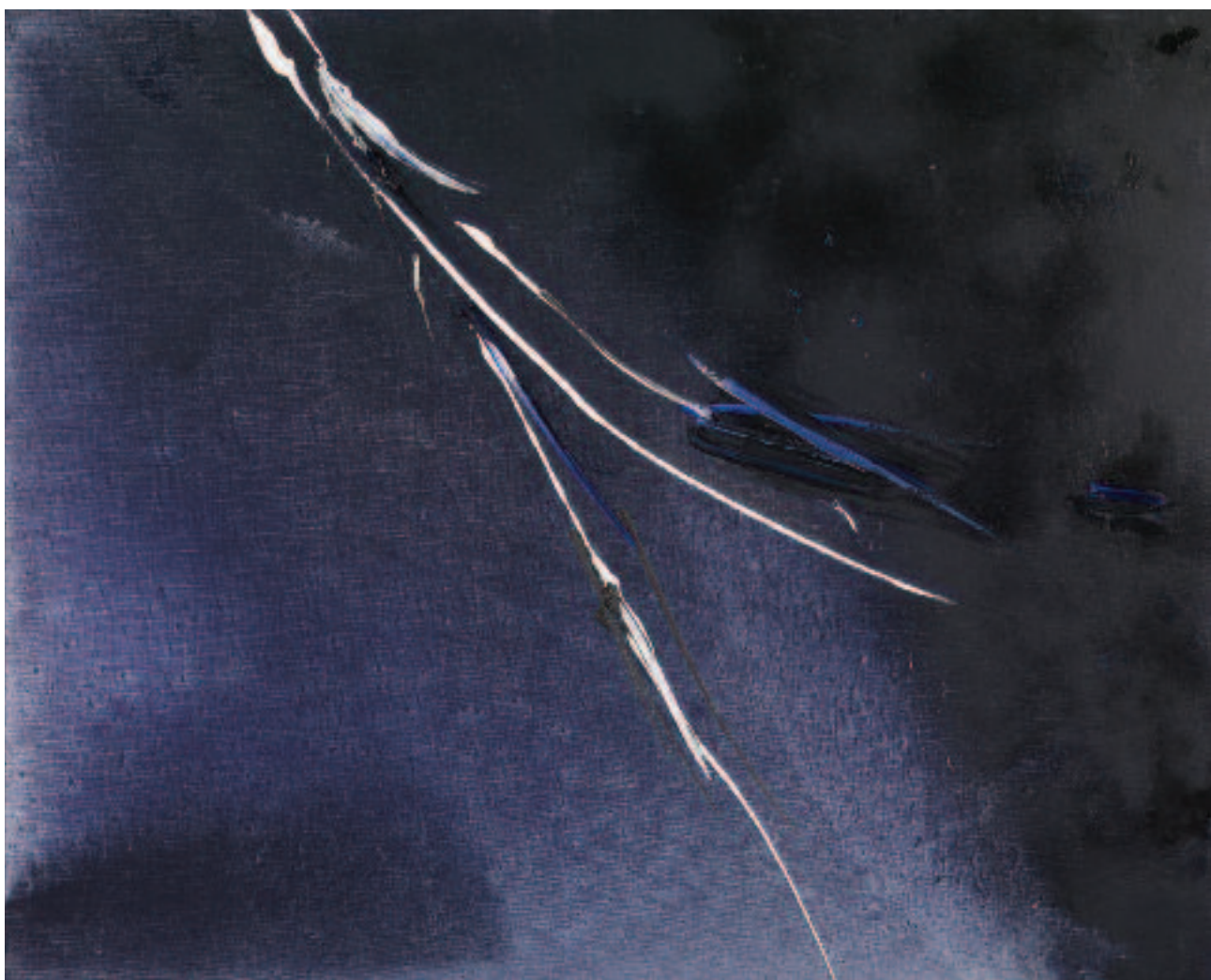
SANS TITRE 1990
Huile sur toile 73 x 92 cm
Collection particulière



LE BLANC DANS L'OMBRE 1992

Huile sur toile 100 x 81 cm







VIRANA 1960
Huile sur toile 80 x 80 cm

BIOGRAPHIE

D'ascendance méridionale et stéphanoise, Hugurette Arthur Bertrand naît en 1920 à Ecoen, près de Paris. Elle s'éteint à Paris en 2005.

1947 Première exposition personnelle à Prague

1949 Participe à :
Les Mains éblouies, Galerie Maeght, Paris
Salon de Mai, Paris. Elle y exposera jusqu'à la fin des années 80

1950 Participe à :
Les Mains Eblouies, Galerie Maeght, Paris ; commissaire : Michel Ragon

1951 Première exposition personnelle en France :
Galerie Niepce, Paris

1952 Exposition personnelle :
Galerie Arnaud, Paris
Participe à :
Salon d'Octobre, Paris
Premio Bolzano, Bolzano (Italie)
Elle reçoit le Prix
Exposition de groupe, Munich (Allemagne)

1953 Exposition personnelle :
Galerie Arnaud, Paris
Participe à :
Salon d'Octobre, Paris

1954 Expositions personnelles :
Galerie Arnaud, Paris (mars)
Galerie Arnaud, Paris (novembre)
Participe à :
Wiener Secession, Vienne (Autriche)
Divergences 2, Galerie Arnaud, Paris

1955 Expositions personnelles :
Galerie Arnaud, Paris
Galerie Saint-Laurent, Bruxelles
Participation à :
Divergences 3, Galerie Arnaud, Paris
et à Knokke-le-Zoute (Belgique)
Jeune peinture française, à La Havane (Cuba)
et en Allemagne
Der Kreis, Vienne (Autriche)
Réhabilitation de la gouache,
Galerie Arnaud, Paris
Exposition de groupe,
Galerie Kleber, Paris
Salon d'Automne, Lyon (France)
Salon des Réalités Nouvelles, Paris –
elle y exposera jusqu'aux années 1990
Elle reçoit le célèbre Prix FENEON

1956 Expositions personnelles :
Galerie Arnaud, Paris
Meltzer Gallery, New York
Galerie Saint-Laurent, Bruxelles
Galerie L'entr'acte, Lausanne (Suisse)
Participe à :
Divergences 4, Galerie Arnaud, Paris,
aux Stedelijk Museum d'Amsterdam
et de Schiedam (Pays-Bas)
Salon Comparaisons, Paris
Le petit format, Galerie La Roue, Paris
Exposition de groupe, Musée d'Amiens
Cinq jeunes français, Galerie Birch,
Copenhague
Festival de l'Art d'avant-garde,
Unité Le Corbusier, Marseille
L'Aventure de l'Art Abstrait, par Michel Ragon,
Galerie Arnaud, Paris puis à Angers



1954 L'artiste travaillant dans son atelier, à Paris.

Fin des années 1950, le jeune « Groupe des Sept » fête un joyeux anniversaire !
De gauche à droite : James Guitet, Michel Ragon, Kumi Sugai, Huguette Arthur Bertrand, Martin Barré et John F. Koenig.

1957 Expositions personnelles :
Galerie Arnaud, Paris
Palais des Beaux-Arts, Bruxelles
Galerie Grange, Lyon (France)

Participe à :
Divergences 5, Cité radieuse
Le Corbusier, Nantes-Rézé ;
Galerie Arnaud, Paris
puis au
Micro-Salon d'avril,
Galerie Iris Clerc, Paris
puis Galerie Apollinaire, Milan
Biennale 57, Pavillon de Marsan, Paris
Analogies, organisé par
Olivier Le Corneur, Galerie Arnaud, Paris
Abstraction et Figuration,
Galerie Hélène Legendre, Paris
Collages, Galerie Hélène Legendre, Paris
Jeune Ecole de Paris, Galerie 93, Paris
Ouvertures sur le Futur, Galerie Kamer, Paris
Biennale de Menton, Menton (France)
Premio « Lissone », Milan (Italie)
Biennale de Turin (Italie)
Dialogue Franco-Allemand,
Galerie Inge Allers,
Mannheim (Allemagne)
Triennale de l'art français,
Musée des Arts Décoratifs, Paris
Festival de l'art d'avant-garde, Berlin
50 ans de peinture abstraite,
présenté par Michel Seuphor,
à la Galerie Creuze, Paris
*North and south americans
and Europeans*, Meltzer Gallery, New York
New talents in Europe,
University of Alabama (U.S.A.)
Salon Comparaisons, Paris
(1^{er} achat de la Ville de Paris)
Salon Réalités Nouvelles, Paris

1958 Expositions personnelles :
Galerie Arnaud, Paris
Galerie Birch, Copenhague
Participe à :
Kunsthalle de Mannheim (Allemagne)
Galerie Parnass, Wuppertal (Allemagne)
Six from Paris, Howard Wise Gallery,
Cleveland (U.S.A.)
Divergences 6, Galerie Grange, Lyon
puis Galerie Arnaud, Paris
La Nouvelle Ecole de Paris, Tokyo
16 jeunes peintres de l'Ecole de Paris, Mexico
Exposition franco-danoise, Copenhague
(Danemark)
Salon Réalités Nouvelles, Paris

1959 Exposition personnelle :
Galerie Arnaud, Paris
Participe à :
Divergences 7, Musée de Verviers (Belgique),
APIAW, Liège (Belgique)
puis Galerie Arnaud, Paris
Suite en noir et gris, Galerie Arnaud, Paris
La Escuela de Paris, Musée des Beaux-Arts,
Caracas (Venezuela)
Peinture française contemporaine, Musées
de Copenhague Vienne, Linz et Dortmund
Salon Réalités Nouvelles, Paris

1960/1961 Participe à :
Expressions d'aujourd'hui,
château de Lunéville (France)
50 peintres des Réalités Nouvelles,
Driand Gallery, Londres
Present day Paris painting,
Howard Wise Gallery, Cleveland
Festival de l'Art d'Avant-garde,
Pavillon américain, Porte de Versailles, Paris
Ecole de Paris, Galerie Charpentier, Paris



Circa 1954
A Paris, atelier Boulevard de
la Tour-Maubourg.

Huguette Arthur Bertrand
vers 1960.



- 1961 Jean-Marie Drot réalise un film sur elle
pour la télévision française, ORTF, Paris
- 1962 Expositions personnelles :
Galerie K.K., Copenhague
Galerie Argos, Nantes
Participe à :
New watercolours from France,
exposition itinérante aux Etats-Unis
- 1964 Exposition personnelle :
Galerie Jacques Massol, Paris
Participe à :
50 ans de collages, Musée de Saint Etienne
et Musée des Arts Décoratifs, Paris
Acquisitions récentes de la Ville de Paris,
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
- 1965 Participe à :
Promesses tenues, Musée Galliera, Paris
L'Ecole de Paris dans les collections
au Luxembourg, Musée de Verviers (Belgique)
- 1966 Reçoit un Prix à la Biennale de Menton
- 1967 Participe à :
Les aventures de l'Art Abstrait 50-57-67,
Musée Galliera, Paris
Présentation et colloque au Musée d'Art
Moderne de la Ville de Paris
- 1968 Participe à :
Biennale de gravure de Bradford
(Grande Bretagne)
- 1969 Participe à :
une exposition de groupe avec colloques
publics, dans les Musées de Brest, Orléans,
Nantes et Les Sables d'Olonne et les Maisons
de la Culture du Creusot, de Lorient et de Reims

- 1970 Conception d'un spectacle odoro-audio-visuel,
à la suite d'un article publié dans Cimaïse
intitulé : *Proposition pour un moment théâtral*
à participation picturale
- 1971 Exposition personnelle :
Rétrospective, Galerie Argos,
Nantes (France)
Participe à :
10^{ème} année, Galerie Argos, Nantes
12 Galeries Pilotes de 1945 à 1960, Paris
- A partir de 1971,
Huguette Arthur Bertrand, grâce à ses origines
familiales, se tourne pendant une plus
d'une dizaine d'années vers la tapisserie
et s'ouvre à l'art mural monumental.
Pour la tapisserie, elle participe à de très
nombreuses expositions de groupe,
notamment à la Forum Gallery, New York
(1972), à Bruxelles (1975) et en France au
Musée des arts Décoratifs , Paris ; Angers
(1975) ; Musée Ingres, Montauban (1977),
Bourges (1978) ; Grand Palais, Paris ;
Boulogne (1979-1980) et à Cholet (1981).
- 1971 Réalise une commande dans le cadre du 1% :
une peinture murale monumentale (75 m²)
à Nantes/Saint-Herblain (France)
- 1974 L'Etat et certains musées français
commencent à acheter ses œuvres picturales
et ses tapisseries.
- 1975 Exposition personnelle de tapisseries :
Galerie La Demeure, Paris
Commence à recevoir des commandes
de tapisseries du Mobilier National et de
nombreuses administrations françaises.



1972 Pendant la réalisation
d'une œuvre monumentale
à Nantes-Saint-Herblain.

1976 Réalise une commande dans le cadre
du 1% : une peinture murale (75m²)
au C.E.S. de Quiberon (France)

1977/78 Réalise une commande dans le cadre
du 1% : une peinture murale (25 m²)
au lycée de Plaisir, près de Paris

1984 Participe à :
La part des Femmes
dans l'Art Contemporain,
Centre Culturel d'Ivry (France)
Peinture abstraite des années 1950...,
Château de Jau, Perpignan (France),

1985 Participe à :
Michel Ragon et ses amis,
Conseil Général de la Vendée à La Roche/Yon,
Musée de Beaux Arts de Nantes,
puis au Paris Art Center
Charles Estienne et l'Art à Paris, 1945-1966,
CNAP, Fondation Rothschild, Paris
Les Années 50, Musée d'Art Contemporain
de Dunkerque (France)
Les années 1950, Musée de Besançon
(France)
Architextures, exposition de Tapisseries,
Ecole des Beaux-Arts, Paris

1987 Exposition personnelle :
Galerie Galartée (Paris).
Participe à :
L'art en Europe, les années décisives,
Musée d'Art moderne,
Saint-Etienne (France)
Juin de l'Abstraction, Saint-Germain
des Prés, Paris

1988/1989 Exposition personnelle :
Treffpunkt Kunst, Saarlouis (Allemagne)
Participe à :
Aspect de l'Art Abstrait de années 50,
exposition itinérante en France,
dans 10 Musées
La peinture des années 60, Odyssal,
Blagnac (France)

1990 Exposition personnelle :
Galerie Arnoux, Paris
Galerie Galartée, Paris

1991 Exposition personnelle :
Maison des Arts et Loisirs, Sochaux (France)

1992 Exposition personnelle :
Œuvres sur papier,
Galerie Olivier Nouvellet, Paris
Participe à :
Comparaisons France-Japon,
Grand Palais, Paris
Grands et jeunes d'aujourd'hui,
Grand Palais, Paris

1993 Expositions personnelles :
Tour d'Horizon, Pyramide Pernod,
Créteil (France)
Galerie Olivier Nouvellet, Paris
Grands et jeunes d'aujourd'hui,
Grand Palais, Paris

1994 Participe à :
Grands et jeunes d'aujourd'hui, Paris

1995 Participe à :
Grands et jeunes d'aujourd'hui, Paris

1996 Participe à :
L'Ecole de Paris 1945-1975,
50^{ème} anniversaire de l'UNESCO, Paris



1987 Dans l'atelier
à la Bastille, Paris.



1987 Dans l'atelier de
la Bastille, Paris.

- 1997 Exposition personnelle :
Galerie Olivier Nouvellet, Paris
- 1999 Participe à :
Les Années de combat.
Le Renouveau des Arts vu de Paris.
Galerie Arnaud et Revue Cimaise, 1951-1962,
Ville d'Angers, puis à Nantes (France)

Depuis son décès :

- 2005 *Hommage à Huguette Arthur Bertrand*,
Galerie Arnoux, Paris
Splendeur des Années 50 et 60 à Paris,
Johnson et Johnson, Paris
- 2006 *L'Envolée lyrique Paris 1945-1956*,
Musée du Luxembourg, Paris
Divergences/Convergences,
Musée de l'Orangerie, Versailles
Réalités Nouvelles, Galerie Drouart, Paris
- 2007 *Huguette Arthur Bertrand, Rétrospective*,
Maison des Princes, Pérouges (France)
Les années 50, Banque Courtois, Toulouse
Art Paris, Grand Palais, Galerie Arnoux, Paris
- 2008 *Œuvres sur papier*, exposition personnelle,
Galerie Olivier Nouvellet, Paris
Atelier 3, Tapisseries, Musée Jean Lurçat
et de la Tapisserie contemporaine, Angers
L'Atelier de la Monnaie, Palais des
Beaux-Arts, Lille
Œuvres majeures, Galerie Arnoux, Paris
Aspect de l'Art en France 1950-1970,
La Collection Allemand, Musée de Beauvais
Réalités Nouvelles, Galerie Drouart, Paris
- 2010 *Peintures des années 50 à 90*,
exposition personnelle, Galerie Arnoux, Paris
Atelier 3, Tapisseries, Maison des Princes,
Pérouges (France)

- 2011 *Atelier 3, Tapisseries*, Siège du Crédit Agricole
Luxembourg, Luxembourg City

- 2011/ 2012 *Huguette Arthur Bertrand, Donation
et autres œuvres*, Musées d'Angers.
Une donation faite par les héritiers de l'artiste
aux Musées d'Angers

- 2012 *Abstractions 50, l'explosion des libertés*, Atelier
Grogard, Rueil-Malmaison (Paris)

Les œuvres d'Huguette Arthur Bertrand sont conservées dans les principaux Musées français et étrangers. En France : Musée National d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris ; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; Bibliothèque Nationale, Paris ; Centre National des Arts Plastiques (CNAP), Paris ; Bibliothèque Nationale ; Mobilier National (Tapisseries), Paris ; Musées d'Angers, Beauvais, Besançon, Montbéliard, Nantes, LAAC à Dunkerque, Saint-Etienne,... A l'étranger : Musée de Verviers (Belgique) ; Nordjyllands Kunstmuseum, Aalborg (Danemark) ; Walker Art Center, Minneapolis(U.S.A.) ; Fondation Moltzau, Oslo (Norvège), Musée des Beaux-Arts de Québec (Canada) ; Musée d'Art et d'Histoire de Genève/Fondation Gandur (Suisse) ;...

Depuis 1956, Huguette Arthur Bertrand figure dans les meilleurs dictionnaires de l'Art moderne et contemporain. De nombreuses études lui ont été consacrées dans la presse européenne et américaine. Ont écrit sur elle depuis près de soixante ans : Julien Alvard, Geneviève Bonnefoi, Pierre Cabanne, Denys Chevalier, Michel Cosnil-Lacoste, Charles Estienne, Roger van Gindertael, Jean-Jacques Lévêque, Guy Marester, Patrick-Gilles Persin, Bernard Pingaud, Jean-Louis Pradel, Michel Ragon, Pierre Restany, Jean-Dominique Rey, Michel Seuphor, Herta Wescher, Gérard Xuriguera ; à New York : Emily Genauer, Stuart Preston ; à Lausanne (Suisse) : Jacques Monnier ; à Copenhague Leo Estvad, Otto Jacobsen et B. Pedersen, et encore au Japon, en Allemagne,... et tant d'autres.

SANS TITRE circa 1980
Gouache 49 x 60 cm



BERGE circa 1990
Huile sur toile 24 x 19 cm



REMERCIEMENTS

Huguette Arthur Bertrand est une de mes grandes joies : son œuvre novatrice, joyeuse, en plein cœur du mouvement de l'abstraction lyrique européenne, illustre parfaitement ces trésors qui sont là, à redécouvrir, pour les passionnés de l'art du XX^e siècle.

Je voudrais remercier Philippe Bertrand et son épouse Nathalie, sa sœur Florence Bertrand, son autre sœur Véronique et son mari Patrick Sabatier, ainsi que leur mère Madame Henri Bertrand, pour leur confiance et leur chaleureux soutien dans cette aventure pour donner « sa (juste) place » à cette grande artiste abstraite.

Je remercie mes collectionneurs qui, en défendant l'œuvre d'Arthur Bertrand, permettent aujourd'hui à ce projet de voir le jour. A chaque génération, les collectionneurs avisés jouent un rôle clé et contribuent par leurs choix à écrire l'histoire de l'Art : passant les artistes au tamis du temps et de la critique, ils mettent en avant les plus audacieux et sincères.

Je tiens à remercier Patrick-Gilles Persin : son énergie contagieuse, sa profonde connaissance du sujet et sa plume exaltante, qui nous permet de matérialiser avec brio notre projet. Travailler avec un si grand expert de l'abstraction lyrique est à la fois un plaisir et une chance pour moi, son savoir comme ses anecdotes sont un précieux recours.

Je tiens à remercier Khalil, mari formidable et Pygmalion exigeant.

Enfin, je remercie le Centre Pompidou, le CNAP, le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et la Fondation Gandur pour l'Art, à Genève, qui nous ont permis d'illustrer ce catalogue par certaines des œuvres qu'ils conservent.

Diane de Polignac

Crédits photographiques :

Les photographies de ce catalogue sont principalement dues à Mathieu Ferrier, mais aussi à : Archives Famille Bertrand, Philippe Bonan, Robert David, François Lamarre, Y. Lemasson, P. Philibert, Sandra Pointet, Michel Ragon et Photos X.

Conception : Patrick-Gilles Persin

Traduction : Jane MacAvock

Édition déléguée : Louisiane – RCS Paris 518334818 N° d'éditeur 001/2012.

ISBN : 978-2-918995-13-5 - Dépôt légal Avril 2012.

par BB Créations, 175 rue Blomet 75015 Paris.

© Galerie Diane de Polignac - 2012

© ADAGP - 2012

© Fondation Gandur pour les Arts, Genève

© Patrick-Gilles Persin pour son texte

Galerie Diane de Polignac

16, rue de Lille - 75007 Paris

+33 1 83 98 98 53 / +33 6 14 74 77 05

galeriedianedepolignac@yahoo.fr

www.dianedepolignac.com

